



La détermination des noms composés dont le premier terme est un nom propre

Ghio Gilbert

Pour citer cet article

Ghio Gilbert, « La détermination des noms composés dont le premier terme est un nom propre », *Cycnos*, vol. 16.2 (Détermination nominale et individuation), 1999, mis en ligne en janvier 2004.
<http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/738>

Lien vers la notice <http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/738>

Lien du document <http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/cycnos/738.pdf>

Cycnos, études anglophones

revue électronique éditée sur épi-Revel à Nice

ISSN 1765-3118 ISSN papier 0992-1893

AVERTISSEMENT

*Les publications déposées sur la plate-forme épi-revel sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.
Conditions d'utilisation : respect du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle.*

L'accès aux références bibliographiques, au texte intégral, aux outils de recherche, au feuilletage de l'ensemble des revues est libre, cependant article, recension et autre contribution sont couvertes par le droit d'auteur et sont la propriété de leurs auteurs. Les utilisateurs doivent toujours associer à toute unité documentaire les éléments bibliographiques permettant de l'identifier correctement, notamment toujours faire mention du nom de l'auteur, du titre de l'article, de la revue et du site épi-revel. Ces mentions apparaissent sur la page de garde des documents sauvegardés ou imprimés par les utilisateurs. L'université Côte d'Azur est l'éditeur du portail épi-revel et à ce titre détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation du site. L'exploitation du site à des fins commerciales ou publicitaires est interdite ainsi que toute diffusion massive du contenu ou modification des données sans l'accord des auteurs et de l'équipe d'épi-revel.

EPI-REVEL

Revue électronique de l'Université Côte d'Azur

La détermination des noms composés dont
le premier terme est un nom propre

Gilbert Ghio

Université de Toulon,
gilbert.ghio@minitel.net

On sait qu'un nom composé a toutes les propriétés du nom : il peut prendre la marque du pluriel, du génitif et être précédé de tous les déterminants, notamment *the* et \emptyset . Certains noms composés ont comme premier terme un nom propre. On pourrait s'attendre à ce qu'ils se comportent comme des noms propres du point de vue de la détermination. Nous allons voir que ce n'est pas toujours le cas.

I. Constatations préliminaires

I. I. On sait qu'un nom propre est normalement précédé de l'article \emptyset . Cependant, on constate qu'à côté de :

(1a) \emptyset Deben Bookshop on trouve : (1a) **The** Deben Bookshop

De la même façon, on trouve :

(2a) \emptyset Norwich Road et (2b) **The** Norwich Road
(3a) \emptyset Queen Elizabeth Hall et (3b) **The** Queen Elizabeth Hall

Dans le premier cas on a l'article \emptyset : la détermination est maximale, le premier terme est suffisant à déterminer le second.

Dans un énoncé comme :

(4) Let's meet at the corner of \emptyset Norwich Road and \emptyset London Road

le déterminant *the* n'est pas nécessaire. On désigne le lieu. Le déterminant et le déterminé du nom composé constituent à eux deux le nom propre comme dans :

(5) \emptyset Trafalgar Square, \emptyset Victoria Station

Mais on dira à une personne qui ne connaît pas la ville en question :

(6) You must take **the** Norwich Road as far as the traffic lights.

car dans ce cas il s'agit de *The Norwich Road* par opposition à *The Colchester Road* et l'exemple pourrait se paraphraser par : *The road which leads to Norwich*.

Il s'agit pour l'énonciateur de quelque chose, ici d'une route, qu'il repère par rapport à une autre route, d'où la présence du déterminant *the* qui est la marque d'un fléchage.

I. 2. C'est la forme avec le déterminant Ø que l'on trouve naturellement sur l'enseigne d'une boutique ou la plaque d'une rue :

(7) Ø John Russel Gallery, Ø High Street.

Mais on dira par contre :

(8) Have you seen the exhibition at **the** John Russel Gallery?

c'est-à-dire : *the gallery which belongs to John Russel* par opposition à une autre galerie appartenant à une autre personne.

I. 3. On remarque également que dans les programmes de spectacles, le nom composé est précédé du déterminant Ø, par exemple dans les adresses :

(9) The secretary, Ø London Philharmonic society

ou bien dans les en-têtes de programmes :

(10) Ø London Symphony Orchestra

(3a) Ø Queen Elizabeth Hall

alors que dans le corps du texte, le même nom composé est précédé de l'article *the* :

(11) Join **the** London Philharmonic Society,

(12) ... presented by **the** London Symphony Orchestra

(13) Mr Ricci will be giving one more solo violin recital at **the** Queen Elizabeth Hall.

On remarque que dans les deux cas les deux termes du nom composé prennent une majuscule, c'est-à-dire qu'ils sont considérés comme des noms propres.

Quelle explication peut-on apporter à cela ?

II. Analyse

II. 1. Dans le premier cas, il y a simple rapprochement de deux noms, l'adjonction d'un nom propre au nom commun créant un autre nom propre. La détermination maximale est apportée par le premier nom qui détermine le lieu. Il n'y a pas de repérage par rapport à une situation particulière ni opposition à un autre élément similaire. On ne peut retracer de relation prédicative sous-jacente.

Dans le second cas, la paraphrase montre qu'il y a reprise de quelque chose de connu. Le lieu en question est repris et devient objet du discours de l'énonciateur qui effectue une opération de repérage par rapport à une situation spécifique (l'orchestre dont il est question dans le titre) ou par rapport à un autre élément de la classe (celle des routes partant de la même ville, par exemple).

Ainsi on trouvera toujours le déterminant *the* avec :

(14) **The** Victoria and Albert Monument.

car tout anglais sait qu'il s'agit de : *the Monument built in the memory of Prince Albert and Queen Victoria*. Pour la même raison, on aura :

(15) **The** Victoria Embankment, **The** Albert Hall.

De même : *the Eiffel Tower = the tower built by Eiffel.*

Il y a reprise de quelque chose connu de tous. Il y a préexistence d'une relation prédicative qui lie les deux termes.

Ainsi, on aura l'article *the* avec :

(16) **The** London Bach Orchestra

(17) **The** Ipswich Bach Choir

car il s'agit de l'orchestre de Londres ou du chœur d'Ipswich qui portent le nom de Bach par opposition à un autre orchestre ou un autre chœur qui porterait le même nom dans une autre ville. Il y a dans ce cas repérage par rapport à un autre élément de la classe des *Bach orchestras* ou des *Bach choirs*.

Au contraire, on dira :

(5) **Ø** Trafalgar Square

que l'on pourrait gloser en : *the square at Trafalgar*, ou :

(18) **Ø** Norwich Union

qui signifie : *the Union at Norwich*.

De même on aura :

(19) **Ø** Warrington Road

et : (20) **Ø** Ipswich School

car il ne s'agit pas dans la ville en question de la route qui mène à Warrington, ni de l'école d'Ipswich, mais d'une école qui s'appelle Ipswich School.

On ne peut pas paraphraser. Il n'y a pas de relation entre les deux termes autre que le simple rapprochement. Mais dès qu'on peut mettre en évidence une opération de repérage on retrouve l'article :

The Midland Bank \neq *The bank from the Midlands*

II. 2. Ainsi on pourra trouver dans le même contexte :

(21a) **Ø** Ipswich Society ou (21b) **The** Ipswich Society

(22a) **Ø** Ipswich buses ou (22b) **The** Ipswich buses

(23a) **Ø** Wigmore Hall ou (23b) **The** Wigmore Hall

En effet, on dira aussi bien :

(24a) We went to a concert at **Ø** Wigmore Hall

que : (24b) We went to a concert at **the** Wigmore Hall.

Le premier énoncé s'adresse à une personne qui ne sait pas que l'on donne des concerts dans ce lieu et nomme simplement le lieu.

Le second énoncé s'adresse à un mélomane, censé savoir que l'on donne des concerts dans ce lieu.

De même, on peut dire :

(25a) **Ø** Ipswich buses are green

et : (25b) **The** Ipswich buses are green.

Dans le premier cas l'énonciateur donne une information, dans le second, il y a reprise ; soit que les bus ont déjà été mentionnés, soit qu'on les oppose à

une autre classe comme *Colchester buses*.

The est la marque de la reprise de quelque chose qui fait partie du domaine culturel de l'énonciateur et/ou du co-énonciateur. L'énonciateur opère le fléchage d'un élément de la classe des *concert halls* ou des *buses*.

On trouvera également :

(26a) Do you belong to **the** Ipswich Society?

et : (26b) Do you belong to \emptyset Ipswich Society?

Le premier énoncé est le fait d'une personne qui connaît l'association ; il est donc capable de retracer la relation prédicative sous-jacente ; le second est produit par une personne qui connaît mal cette association et pour elle, les termes *Ipswich Society* constituent un simple nom propre ne servant qu'à nommer, d'où l'emploi de l'article \emptyset .

On trouvera aussi :

(27) \emptyset Ipswich Society are giving a lecture on historical buildings.

et : (28) We went to a lecture at **the** Ipswich Society.

Dans le premier énoncé on peut substituer le nom d'une personne au nom composé. Il s'agit d'un véritable nom propre. Il n'y a pas de repérage par rapport à une autre association. Dans le second, la nature de l'énoncé fait que l'on peut construire une classe de termes susceptibles d'instancier la place occupée par le nom composé. *Ipswich Society* est repéré par rapport à cette classe, d'où l'article *the*.

II. 3 C'est l'existence d'un fléchage situationnel large qui permet d'expliquer d'apparentes exceptions. En effet, on trouve aussi bien :

(3a) \emptyset Queen Elizabeth Hall

que :

(3b) **The** Queen Elizabeth Hall

en tête de programme alors qu'habituellement on a le déterminant \emptyset .

La présence du déterminant *the* indique que l'énonciateur fait référence à une connaissance commune, considère que le lieu est connu du co-énonciateur en tant que salle de concert, l'opposant à d'autres salles telles que *The Royal Festival Hall*. Dans ce cas il ne désigne pas simplement le lieu, mais aussi l'activité habituelle liée à ce lieu. Il suppose d'emblée qu'il s'adresse à un public de mélomanes.

II. 4. On constate le même phénomène avec des noms composés dont le premier terme est toujours un nom propre mais qui ne sont pas des noms de lieu. On trouvera par exemple :

(29a) \emptyset Bach cantatas et (29b) **The** Bach cantatas

(30a) \emptyset Beethoven concertos et (30b) **The** Beethoven concertos

Ainsi on opposera :

(31a) He played \emptyset Beethoven concertos wonderfully

et : (31b) He played **the** Beethoven concertos
wonderfully.

Dans le premier cas, on nomme les concertos, on désigne une sous-classe de concertos sans faire référence à une expérience commune de l'énonciateur et du co-énonciateur (par exemple dans une notice nécrologique). Il n'y a pas de repérage par rapport à une situation d'énonciation particulière. Comme pour les noms de lieux, la détermination maximale est apportée par le premier terme. Le déterminant \emptyset renvoie à la notion elle-même indépendamment de tout contexte précis.

Dans le second cas, *the* renvoie à une expérience précise (comme un concert récemment entendu) et s'adressera plutôt à un mélomane. Il y a repérage par rapport à une situation spécifique en même temps que le repérage d'une sous-classe par rapport à une autre, *The Mozart concertos*, par exemple. Prenons un autre exemple :

(32a) **The** Beethoven concertos are difficult to play.

(32b) \emptyset Beethoven concertos are difficult to play.

Dans le premier énoncé le déterminant *the* sert à flécher une sous-classe. On oppose les concertos de Beethoven à d'autres, donc on les considère globalement. Dans le second cas ils sont considérés indépendamment de toute référence à d'autres, comme la somme de chaque œuvre prise individuellement. Dans le premier cas on sous-entend que d'autres sont moins difficiles à exécuter.

II. 5. On peut faire la comparaison avec les noms composés dont le premier terme n'est pas un nom propre. Ainsi, on trouvera toujours :

(33) \emptyset Cemetery Lane, \emptyset Park Road

car il ne s'agit pas dans la ville concernée de la route qui mène au parc ou au cimetière. Il n'y a pas de relation pré-établie entre les deux termes qui peut être mise en évidence dans une paraphrase. Ils sont simplement juxtaposés pour désigner le lieu.

Inversement, on aura toujours l'article s'il y a un repérage qui se vérifie par la possibilité de mettre en relation les deux termes au sein d'une paraphrase :

(34) The Corn Exchange = the place where corn was
exchanged

(35) The Butter Market = the place where butter was
sold

(36) The Cattle Market = the place where cattle was
sold

On voit donc que pour les noms composés dont le premier terme n'est pas un nom propre, on ne pourra avoir l'une **et** l'autre détermination mais seulement l'une **ou** l'autre suivant l'existence ou non d'une relation prédicative sous-jacente qui lie les deux termes.

On trouvera de même :

(37) The World Wildlife Fund = the fund to save the

world wildlife.

Cette relation est parfois explicitée au sein même du nom composé :

(38) The Save the Children Fund.

On a la possibilité de créer une classe de termes. Ainsi, *Decca* et *Ipswich Town* sont précédés de Ø. Mais dès qu'ils sont mis en relation avec un nom commun générateur d'une classe, on retrouve l'article :

(39a) **The** Decca record company.

(39b) **The** Ipswich Town football team.

III. On peut dire qu'avec Ø il n'y a pas de relations primitives au niveau des notions que recouvrent les deux termes. Ainsi, dans les exemples cités ci-dessus, rien ne permet a priori de rapprocher *Park* et *road*, *Cemetery* et *lane*. Il s'agit simplement d'un nom plutôt que d'un autre que l'on a attribué à telle route.

Au contraire, lorsqu'il existe des relations primitives pouvant être établies entre les deux termes, on retrouve l'article. C'est pourquoi on aura *The Butter Market* ou *The Corn Exchange* car de tout temps le beurre s'est vendu sur des marchés et les matières premières ont vu leur cours fixé dans des bourses d'échanges.

Il en est de même lorsque le premier terme est un nom propre. On dit *The Eiffel Tower* car tout le monde associe la tour à son constructeur. Il ne s'agit plus tant du nom qu'on lui a donné que de celui de son constructeur et la relation est établie par le fait que tout édifice a forcément un constructeur. De même, un monument est forcément construit à la gloire de quelqu'un ou de quelque chose d'où *The Victoria and Albert Monument*. Inversement *Trafalgar Square* et *Victoria Station* seront toujours considérés comme des lieux.

Si on a les deux déterminations dans certains cas, cela est lié à la possibilité qu'a ou n'a pas l'énonciateur de mettre en évidence les relations primitives au niveau des notions que recouvrent les deux termes du nom composé. C'est ainsi que la même route pourra être désignée par *Norwich Road* ou *The Norwich Road* suivant que l'énonciateur considère le lieu ou la destination (*The road which leads to Norwich*), ce qui implique dans ce cas qu'il existe pour lui une relation préexistante à la construction linguistique. De même *Wigmore Hall* pourra être considéré suivant la personne à qui on s'adresse soit comme un lieu, soit du point de vue de l'activité qui s'y déroule habituellement. C'est cela qui rend possible la mise en relation des deux termes au sein d'une relation prédicative. Ainsi :

(24a) We went to a concert at Wigmore Hall.

est comparable à :

(41) We went to a concert in London.

tandis qu'avec :

(24b) We went to a concert at the Wigmore Hall.

on ne peut pas substituer un nom de lieu au nom composé car le point de vue a changé. Il ne s'agit pas tant du lieu que de ce que l'on y fait, c'est-à-dire de la notion de salle de concert : *The concert hall called Wigmore*.

Il en est de même pour *Beethoven concertos* et *The Beethoven concertos*. On peut dire dans le premier cas :

Beethoven concerto number one is difficult to play
Beethoven concerto number two is difficult to play
etc...

c'est-à-dire que l'énonciateur se contente de nommer les œuvres en question, tandis que dans :

(32a) *The Beethoven concertos are difficult to play*

l'énonciateur met en évidence la relation qui existe entre le compositeur et son œuvre (toute œuvre ayant un auteur) et on peut paraphraser par :

The concertos written by Beethoven.

Dans : (26b) *Do you belong to Ipswich Society ?*

l'énonciateur désigne une association qu'il ne connaît que de nom et est ignorant des relations qui peuvent lier les deux termes, tandis qu'avec :

(26a) *Do you belong to the Ipswich Society ?*

l'énonciateur connaît cette association et on peut paraphraser par : *The Society which deals with matters concerning Ipswich.*

Conclusion

On peut dire que c'est la présence d'un nom propre comme déterminant du nom composé qui est responsable de la dualité dans la détermination.

Lorsqu'il n'y a aucun lien pré-établi entre les deux termes ou qu'on ne peut pas opposer deux noms composés appartenant à une même classe on aura l'article Ø, c'est-à-dire qu'on sera proche de la notion, d'où son utilisation pour indiquer le lieu en particulier, c'est-à-dire que le nom composé devient un véritable nom propre. Il sert à désigner.

Au contraire, l'article *the* est nécessaire lorsqu'il y a rappel de quelque chose de connu :

- soit pour marquer la reprise d'un élément déjà cité précédemment (la reprise dans le corps du programme de *London Philharmonic Society* déjà cité en tête de programme) il s'agit là d'un fléchage contextuel.
- soit pour marquer un lien existant entre les deux termes et qui est connu de tous (*The Albert Hall*), il s'agit d'un fléchage situationnel large.
- soit pour opposer un élément de la classe à un autre élément de la même classe (*The Bach cantatas*).